

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 179 En me voyant, fust-ce cent fois le jour

[1599_TJI_Coust] 179 En me voyant, fust-ce cent fois le jour

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ une Damoiselle, qui voyant quelqu'un tousjours rioit.
Incipit non moderniséEn me voyant, fust-ce cent fois le jour

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 334 En me voyant, fust-ce cent fois le jour

Collection Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort

Ce document est une variation de :

[\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 306 En me voyant fust ce cent fois le jour

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteEn me voyant, fust-ce cent fois le jour,
Soudain riez, qui vous cause ce rire ?
{G8r}Est-ce point l'œil qui veut tenter amour,

Ou vostre cœur qui quelque cas desire ?
Las ! si c'est l'œil ne le faites que dire :
Car amour est de moindre cas tenté,
Si c'est le cœur qu'il ne soit contenté
D'un doux penser qui luy soit reciproque,
Ne permettez qu'il soit plus tourmenté :
Car de tant rire il semble qu'on se mocque.
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 179

FoliotationG7v, G8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Tenant madame sous le bras
 En luy demandant par esbats
 Vn accollee,
 Et puis la renuerfer en bas,
 Comme amoureux font par esbats
 Sus la rosee.

Dixain.

Venus vn iour en veneur se desguise,
 Prend vne trompe & l'espieu furieux,
 Le long du bois son Cupido aduise
 Qui empennoit deux traits bien dangereux:
 Venus prend l'arc & carquois precieux,
 Disant: mon fils de tirer ie desire:
 Cupido prend la trompe: puis va dire
 En sous-riant doncques ceci me duit,
 Voyla d'où vient que Venus tousiours tire,
 Et Cupido trompe de iour & nuict.

Dixain.

Plaisir prend cœur & desplaisir s'en volle
 Toutes les fois qu'à souhait ie la tiens,
 Si de sa bouche luy sort vne parole,
 Comme contraint de parler ie m'abstiens,
 A demi mort pres d'elle me maintiens,
 Estant rauï de voir si haute chose:
 Puis son regard quand sus le mien repose,
 Tire mon cœur au sien secrettement:
 O cœur heureux si en chose si close
 Sçais bien trouver tout mon contentement.

*A une damoiselle, qui voyant quelqu'un
 tousiours rioit.*

EN me voyant, fust-ce cent fois le iour,
 Soudain riez, qui vous cause ce rire?

Est-ce point l'œil qui veut tenter amour,
Ou vostre cœur qui quelque cas desire?
Las! si c'est l'œil ne le faites que dire:
Car amour est de moindre cas tenté,
Si c'est le cœur qu'il ne soit contenté
D'un doux penser qui luy soit reciproque,
Ne permettez qu'il soit plus tourmenté:
Car de tant rire il semble qu'on se moque.

Dixain.

IE ne croy pas que douleur corporelle
Qui viét d'aimer, puisse brusler vn corps,
Ce n'est pas feu, c'est chaleur naturelle
Qu'on peut ietter facilement dehors,
Cent fois le iour vous direz estre morts:
O vous amans brulant en grand martyre,
Ce mourir là c'est seulement vn rire,
Qui trop vous fait en esperant attendre:
Mais si mouriez comme scauez bien dire
Long temps y a que vous fussiez en cendre.

Dixain.

MOins q'iamais d'amours ie ne desire
Ayât c'est heur en aimât d'estre aimé,
Vienné qui veut mon cœur ne se soucie
Puis que ie suis d'elle tant estimé,
Amour n'a pas ce feu donc allumé
Sans qu'il ne sorte vne viue estincelle:
Mais si le feu de soy-mesme se cele,
Ou qu'il ne soit ne froid ne chaud aussi,
Tenter le faut de flamme naturelle,
Et le presser iusqu'au don de merci.